

Prenons de la hauteur !

Pour que 2020 prenne son envol, soufflons dans ses ailes et prenons de la hauteur pour des sujets qui nous tiennent particulièrement à cœur. Parmi eux, il y a bien sûr celui de la santé.

Souhaiter une bonne santé à ses proches fait toujours partie des vœux du début d'année. Au-delà du vœu, la question de la santé est fondamentale dans la vie de chaque être humain. La santé mentale, physique et sociale est une ressource de la vie quotidienne pour atteindre le bien-être complet. Prendre soin de soi permet d'identifier et de réaliser ses ambitions, de satisfaire ses besoins et de s'adapter aux événements de la vie avec clairvoyance et positivisme.

Dans ce numéro, vous allez découvrir le premier opus d'une série d'articles consacrés à une réflexion profonde sur la question de l'éthique. Au fil des numéros nous aborderons l'éthique au sens large : l'éthique des professionnels de santé mais également l'éthique des patients qui va au-delà de l'éthique de soin. Face à la maladie, l'éthique détermine la capacité d'une personne à prendre la bonne décision au bon moment. Dans chaque prise de décision il y a une réflexion éthique.

Notre voyage "en hauteur" ne s'arrête pas là. Il est temps de faire une étape au pays de la solidarité. En effet, à l'heure où la transplantation doit faire face à des difficultés par manque de donneurs, j'aimerais que l'on s'interroge sur les raisons qui ont conduit à cette situation de blocage. Un début de réponse pourrait être d'initier un changement dans la manière de communiquer autour du don d'organes. Jusqu'à présent, le point de vue adopté dans la communication

est toujours celui du receveur, parfois en culpabilisant les personnes ou familles qui ne donnent pas et les professionnels de santé qui ne font pas suffisamment d'effort pour le prélèvement. On assiste ainsi à une sorte de mécanisation du don et par extension à une "marchandisation" du corps humain. Or, en abandonnant les messages à caractère culpabilisant et en recentrant le débat sur l'humain, il serait possible de développer la solidarité humaine dont nous avons tant besoin. La relation à l'autre changée, la question du don s'apparenterait à un acte citoyen, solidaire et intrinsèquement humain car donner c'est reconnaître que nous sommes tous égaux.

Michel Coulomb
Président
de France Rein

